

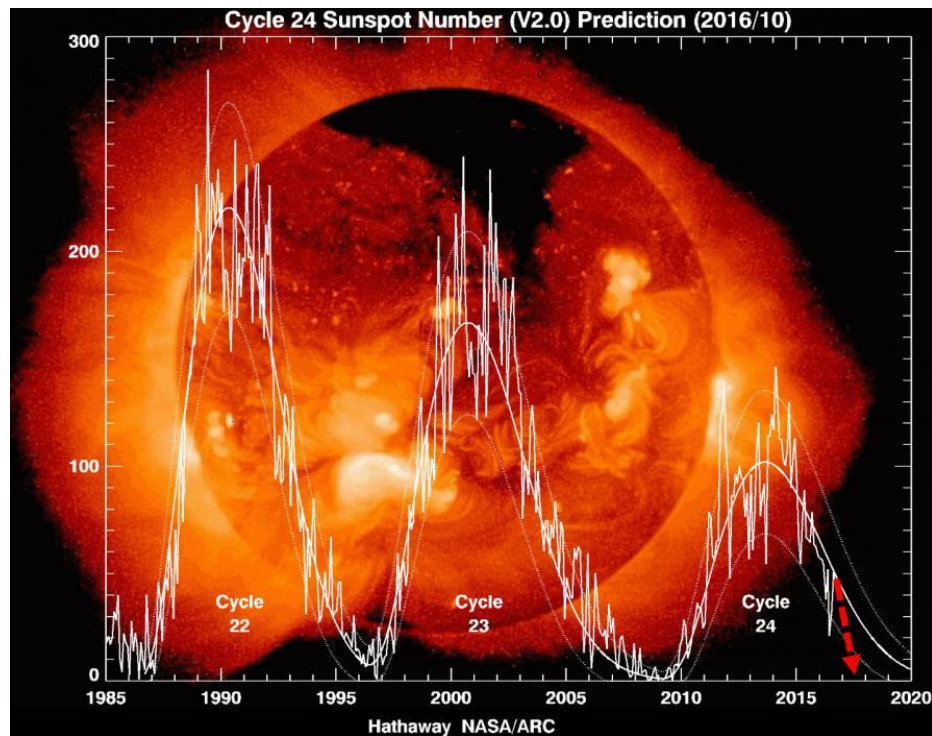
Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 36, 7 septembre 2018) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

**Jamais l'activité solaire n'a été aussi faible,
Les technos et les émergents sous pression,
Le cycle mondial ralentit, sauf aux US**

La Terre va-t-elle prendre froid ?

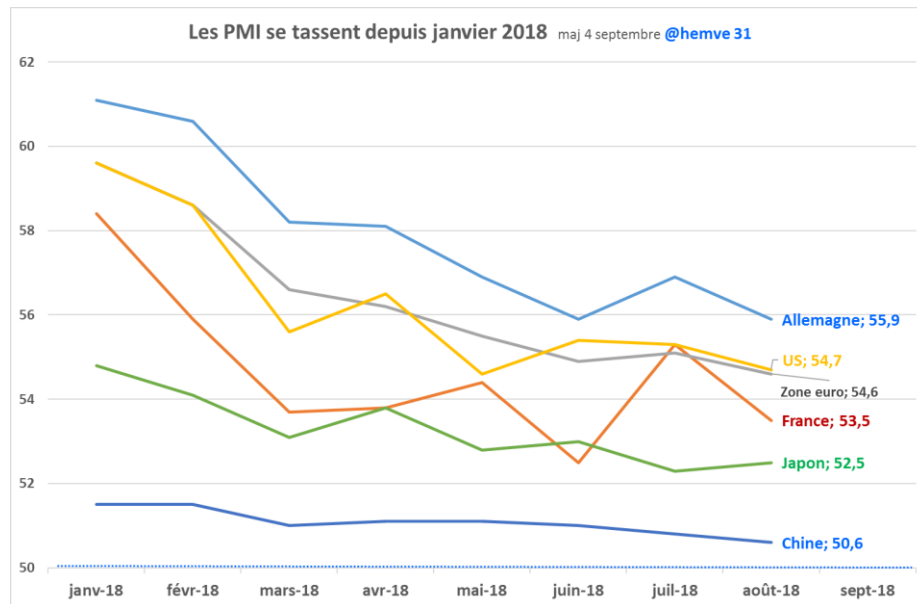


Jamais l'activité du soleil n'a été aussi faible depuis 200 ans. La Terre va-t-elle prendre froid ? S'interroge les scientifiques. Depuis le début de l'année, en huit mois on a observé 133 jours sans aucune tache solaire. Le soleil suit un cycle de 11 ans avec une activité maximum et minimum suivant son champ magnétique. Le prochain minimum était attendu en 2020. La faible activité actuelle est un mauvais signe pour les amoureux du réchauffement climatique. Elle se manifeste par une émission plus faible du rayonnement de 0,1%. Sa prolongation sur plusieurs années pourrait induire une mini période glaciaire comme on l'a vécu entre 1645 et 1710 : abaissement de la température de 1,3°, des saisons plus courtes et de très mauvaises récoltes.

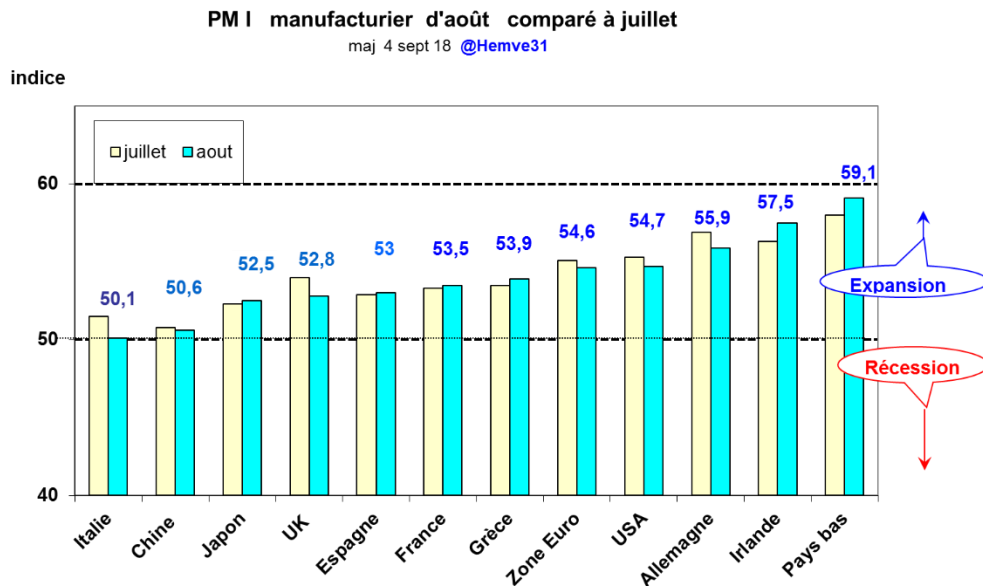
Notons que les crises financières ont eu lieu en 2008, 1997, 1987. Peut-être pas tout à fait un hasard, si on regarde les récoltes, et leur corrélation avec l'activité solaire ?

En attendant ce sont le Japon et le Golfe du Mexique qui rentrent dans la lessiveuse des cyclones.

Les Pmi se tassent



La croissance est moins forte qu'en début d'année. On revient au niveau de novembre 2016, six points plus bas qu'en décembre 2017.

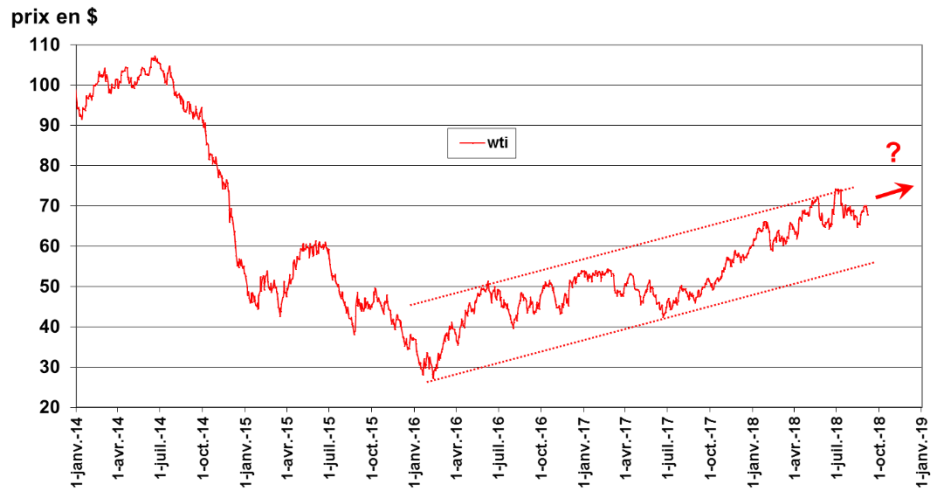


Le cycle mondial ralentit, avec la hausse des matières premières, et la guerre commerciale. Trump en rajoute une couche cette semaine, en taxant 400 Mds de produits chinois. L'Italie et la Chine sont au bord de la récession.

L'emploi américain reste soutenu et le salaire horaire annuel monte de 2,9% ; ce qui va pousser la FED à monter ses taux.

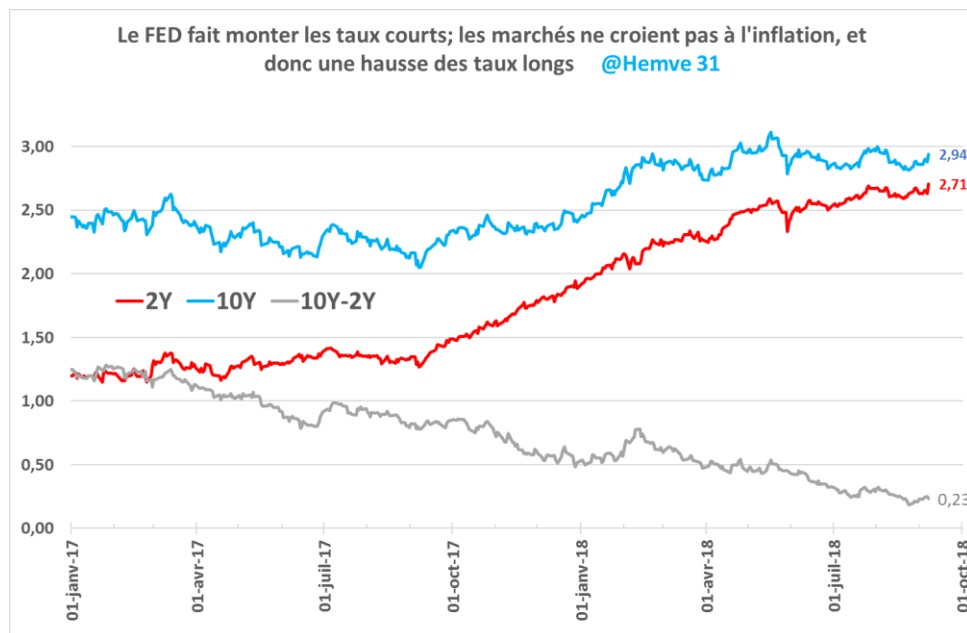
Avec les menaces de cyclone dans le Golfe du Mexique, les cours du pétrole vivent au gré des communiqués météo.

cours du Wti (en \$) (maj 7 sept 18) © Hemve 31



L'aplatissement de la courbe des taux n'a aucune signification économique, ni financière

Les taux courts et les taux longs obéissent à des stimulations différentes. La hausse du 2 Y est la conséquence directe des restrictions monétaire de la Fed, et de l'inflation

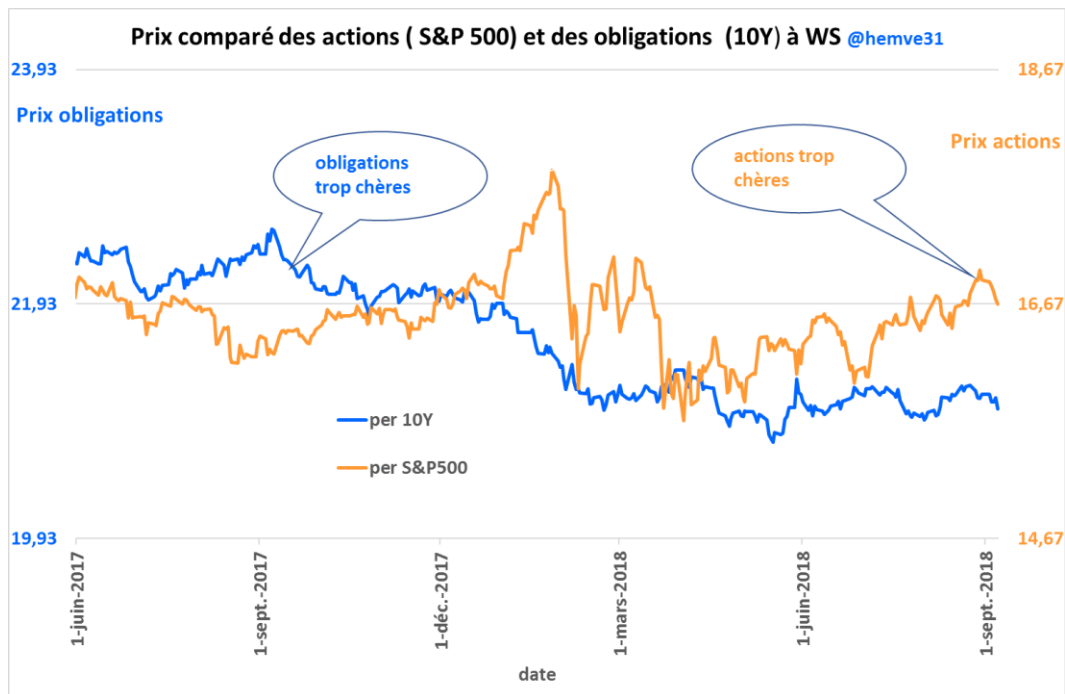


La valeur du 10 Y obéit à des stimulations plus complexes :

- Il dépend de l'inflation,
- Il est soumis au prix anormalement élevé des emprunts de la zone euro qui pousse les investisseurs à acheter du 10 Y américain meilleur marché. Cette pression vers le bas diminuera lorsque la BCE arrêtera ses facilités monétaires à la fin de l'année ; ce qui sera accompagné d'une hausse de l'euro.
- Le 10 Y manipulé les années précédentes par la FED, l'est aujourd'hui par les banques commerciales américaines, qui en rachètent plus que n'en vend la FED. Les banques commerciales américaines créent de la monnaie pour acheter les emprunts américains, sans que cela pèse sur leur bilan. C'est comptabilisé hors bilan si l'emprunt est gardé jusqu'à maturité (abolition de la loi Dodd-Frank). Trump peut continuer à endetter l'Amérique tranquillement. La dette est monétarisée.

Si le taux 2Y reflète la situation monétaire, le taux 10Y ne reflète plus la préférence des agents économiques entre consommation immédiate et investissement, Ce n'est donc plus actuellement un indicateur pertinent de la croissance future, comme autrefois. La valeur du spread devient donc un état des lieux des manipulations des banques centrales et commerciales. Et la croissance américaine reste forte, avec des taux longs anormalement bas, manipulés.

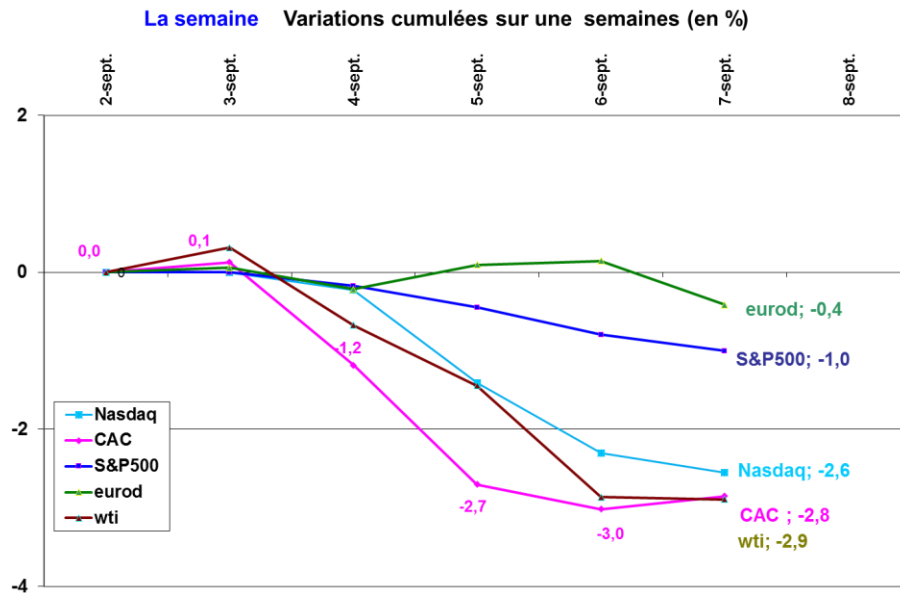
Mais les emprunts d'Etat restent l'élément essentiel dans l'arbitrage des fonds entre actions et obligations. Les traders croient toujours que c'est une variable essentielle, dans tous les indicateurs de risque de krach. A prendre avec précaution.



Les actions US sont soutenues par les rachats d'actions. La baisse des actifs obligataires poussera les actions à consolider, lorsque les rachats d'actions diminueront en fin d'année.

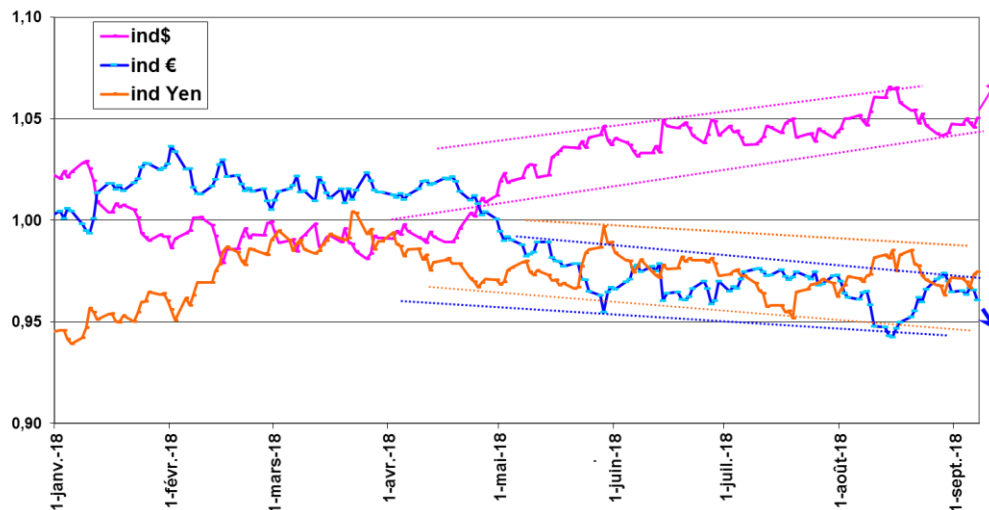
La semaine en bourse

Toujours les craintes sur les émergents et le commerce mondial. L'Italie semble rassurer sur son budget. Forte chute à Paris et du Nasdaq



Avec le ralentissement mondial on assiste à un reflux des \$ vers les US. Depuis plusieurs semaines, on assiste au plus grand sell-off des actifs émergents, et de toutes les zones mondiales, sauf aux US

indices \$, €, yen (maj 7 sept 18) © Hemve 31



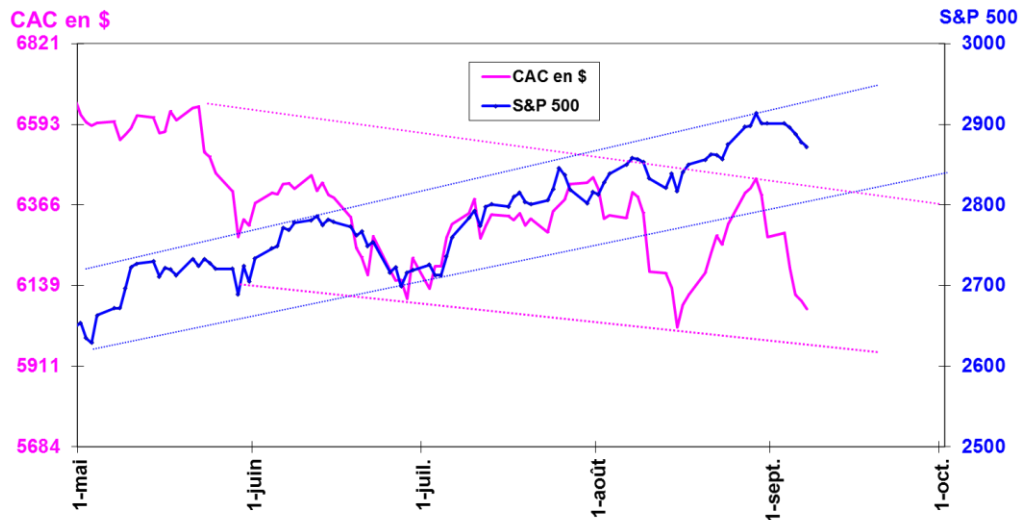
Le \$ sur son support, consolidation de l'euro sur sa résistance.

Ce sont surtout les technos qui dévissent, menacées par une loi anti trust. A minima la mise place d'une régulation des réseaux sociaux. Or ce sont elles qui assurent la totalité de la croissance des indices actions. Amazon franchit les 1 000 Mds de capitalisation.

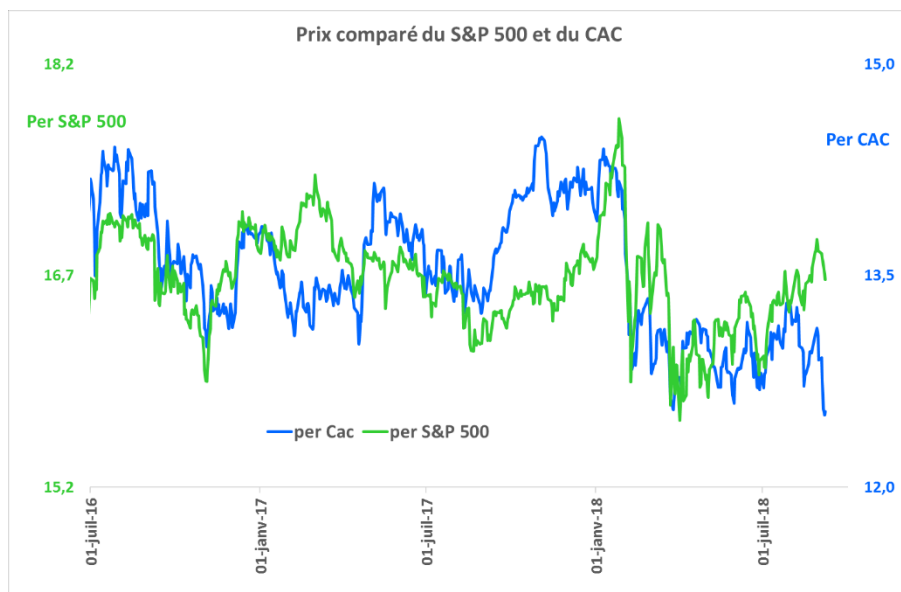


Elon Musk fume de la marijuana, en direct lors d'un show télé, jeudi soir. C'est légal en Californie. Mais Air Force interdit explicitement à ses contractants importants, comme SpaceX de fumer. La directrice financière et le directeur des ressources humaines démissionnent. **L'action Tesla perd 7 % vendredi.** Les obligations de la compagnie grimpent au taux de 8%. Il y a un mois, Musk voulait racheter ses actions pour 420 \$. Elles valent 261 \$, vendredi soir. Musk est sous le coup d'une enquête pour manipulation de cours, et de l'Air Force

Le CAC en \$ comparé au S&P (maj 7 sept 18) ©Hemve 31
les deux échelles ont le même pourcentage de variation



Le Cac est sur son support à des niveaux d'achat. Les fonds américains ont rapatrié depuis la zone euro, 40 Mds depuis le début de l'année



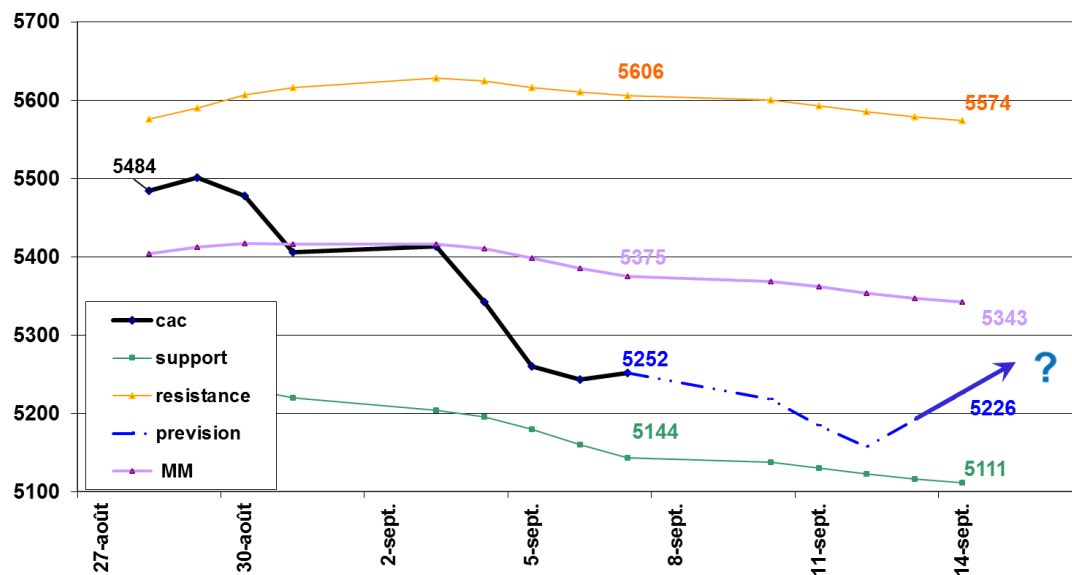
Paris est actuellement bon marché, comparé à WS.

Mais ni les technologiques ne pourront tenir face à un durcissement des importations chinoises. Ni les européens ne pourront faire face à leur endettement excessif : 134% en Italie et 100% en France. Ni les émergents ne pourront payer leurs dettes. Apple annonce qu'il va monter le prix de ses produits. L'Italie ne pourra pas payer 4% du PIB, en intérêts. La France voit sa dette et ses déficits monter avec la prise en compte de la SNCF. Bruxelles va sanctionner.... L'amoncellement de nuages est impressionnant. La correction semble inévitable.

La semaine prochaine :

Un rebond technique en attendant des jours meilleurs.

La boîte de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 7 sept 18) © Hemve 31



Soyez prudent.
Bon Week end
Hemve 31